

PROBLEMES DE L'HEURE PRESENTE

L'urgence d'une réorganisation complète de notre organisme municipal. — Confection de notre budget. — Le revenu de la Cité. — Moyens de l'accroître. — La question du tramway.

(Texte d'un discours du Commissaire
E. W. Villeneuve, au Monument National,
le 2 novembre 1916)

MESSIEURS,

En assumant les fonctions de Commissaire de la Cité de Montréal au mois d'avril dernier, je découvrais que les craintes que j'avais entretenues depuis 1908, au sujet des méthodes erronées dans l'administration des finances municipales, étaient plus que justifiées.

Dès son entrée en office, le nouveau bureau exécutif avait à faire face à un déficit, et, par conséquent, à la nécessité d'adopter des mesures pour remédier à ce mal.

A la séance d'inauguration du Conseil, je fis allusion à la lourde dette de la Cité et aux dépenses immenses nécessitées pour l'administration des divers départements municipaux, insistant particulièrement sur l'importance d'un changement dans nos méthodes.

Depuis les améliorations tant désirées n'ont pas encore abouti, les mêmes conditions d'administration générale existant pratiquement, et nous avons maintenant à faire face à un budget pour l'an prochain qui comporte un déficit considérable, budget préparé d'a-

près les méthodes antiques et surannées du budget précédent, permettant à tous les départements de fonctionner pendant une autre année sur le même système que par les années passées. C'est une situation intolérable que celle que la Ville de Montréal doit subir pour la troisième fois, je veux dire la position humiliante d'une ville qui s'administre avec un déficit.

Il s'est précisément parce qu'après six mois d'une étude attentive de notre administration, après six mois de contact journalier avec chaque branche de nos services municipaux, après six mois de luttés dans le but d'atteindre la racine du mal et obtenir la réorganisation complète de tout notre système, je n'entrevois aucune perspective des mesures qui pourraient apporter un soulagement réel, tangible et pratique, que j'ai décidé en cette circonstance critique de l'histoire de la Cité, de convoquer une réunion des contribuables, de mettre sous leurs yeux aussi clairement que possible la position des affaires de la ville, de leur indiquer mon attitude à ce sujet et indi-